

Études littéraires africaines

FODE SIDIBE Balla Mousse, *Les confréries de chasse Bamarran : littérature et société à travers des chants et récits de chasse*, Thèse de Doctorat, 1997, Paris IV - Sorbonne



Lilyan Kesteloot

Number 7, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042104ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042104ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kesteloot, L. (1999). Review of [FODE SIDIBE Balla Mousse, *Les confréries de chasse Bamarran : littérature et société à travers des chants et récits de chasse*, Thèse de Doctorat, 1997, Paris IV - Sorbonne]. *Études littéraires africaines*, (7), 43–43. <https://doi.org/10.7202/1042104ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CONGO-KINSHASA

■ FODE SIDIBE BALLA MOUSSE, *LES CONFRÉRIES DE CHASSE BAMARRAN : LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ À TRAVERS DES CHANTS ET RÉCITS DE CHASSE*, THÈSE DE DOCTORAT, 1997, PARIS IV - SORBONNE

On connaît les récits épiques des chasseurs Bambara et Malinké depuis plus de vingt ans, après les publications de Charles Bird, Annick Thoyer Rozat et Gordon Innes. Mais c'est la première fois, je pense, qu'un chercheur se lance dans une analyse systématique de ce corpus dont on n'a pas pu, jusqu'ici, terminer l'inventaire.

Il part de six épopées originales transcrites en version bilingue (bambara-français) : Kambili (dont Bird a déjà publié une version), Sidiya Mambi, Forokola Moriba, Bani Nyénéma, Ndorom Kelem et Zangolo. Leur longueur varie de quatre-vingts à trente-cinq pages chacune. Et Fode Sidibe y ajoute, pour faire bonne mesure, le mythe (bilingue) de Sané et Kondorom, les fameux génies des chasseurs mandingues.

Riche de ce matériau surabondant, le chercheur nous introduit à l'origine et à l'histoire des peuples bambara, à leur organisation socio-économique, à leurs structures religieuses, notamment les sociétés d'initiation et les lieux de culte, enfin les activités culturelles où il évoque les genres littéraires, sans oublier la musique et ses divers instruments.

Mais la partie la plus intéressante de la thèse est celle qu'il consacre - et c'est la plus fournie - à la thématique des récits de chasseurs qu'il élucide par des informations capitales sur cette société très particulière, et qu'il n'est pas évident d'acquérir pour un profane.

La conception de la mort et de la destinée, la construction du héros chasseur et ses devises, ses auxiliaires et ses élèves, ses rapports avec les femmes et, singulièrement, avec sa première épouse, le monde des divinités de la brousse et les rites, interdits, obligations, objets et paroles magiques et techniques liés à la chasse ; bref, c'est toute la pratique et l'idéologie du chasseur qui sont ici révélées avec quantité d'exemples tirés des récits et qui nous permettent d'accéder véritablement à leur intelligence.

La connaissance profonde de la langue comme de la société des chasseurs bambara fait de cette thèse un ouvrage de référence pour l'accès à ces épopées corporatives.

Cette thèse est consultable au CIEF, Paris IV, et à la bibliothèque de l'Inalco.

■ Lilyan KESTELOOT